

La révolte des boloss

De Guillaume Moraine

Betty

Sophie

Claire

Sylvie

Corinne

Maggy

Fabienne

Karl

Greg

Jérôme

Etienne

Phil

Bob

Peter

Acte 1, Scène 1

Bob, Karl, Maggy, la mère de Karl.

Nous sommes dans la chambre de Karl. Maggy est sur son lit, sur son téléphone, les écouteurs dans les oreilles. Karl est en colère. Il hurle sur sa mère, qu'on ne voit pas. On entend la musique du mp3 de Bob.

Ils sont fixes, ou en muet. Maggy est là, mais ils ne la voient pas.

Maggy : Salut. Je m'appelle Maggy. On est dans la chambre de Karl. Ça c'est Karl. L'autre à côté c'est Bob. Je vous en parle après.

Ce sont des ados. C'est dire qu'ils ont des tas de problèmes qui n'ont aucune importance pour le reste du monde. Karl est gay.

Il l'a découvert très vite.

Quand il a trouvé que Brad Pitt était vachement plus sexy que Adriana Karembeu.

Ce jour-là, ses copains l'ont regardé bizarrement, et il a compris.

Actuellement Karl se dispute avec sa mère. Elle l'a engueulé parce qu'il s'est fait arrêter par la police.

Les mamans s'inquiètent toujours d'un rien.

Ils se mettent en mouvement, ou reprennent la parole.

Maggy s'écarte.

Karl : De toute façon, Tu m'as jamais compris ! C'est toujours pareil ! Mais je sais pas ce que j'attendais moi, c'est fou ! Je croyais que peut-être ma mère serait à l'écoute de son fils unique !

Sa mère de la coulisse : Tu me fais honte ! Tu me fais honte !

Karl : Mon cul ! T'es une autruche ! Tu te plantes la tête dans le sable jusqu'aux épaules ! Une grosse autruche ! Je te déteste ! Espèce d'autruche ! Quand je t'ai dit que j'étais gay, déjà tu m'as fait tout un foin ! Et les cris, et les larmes ! Ouin ouin mon fils est gay ouin ouin ! Et quand t'as vu que c'était super à la mode, d'avoir un fils gay, t'as pas arrêté de t'en vanter devant tes copines ! T'es moitié autruche, et moitié mouton ! ...

Bob Réagissant : C'est hyper bizarre, comme mélange... Un mouton et une autruche... et comment ils feraient pour s'accoupler ?

Ils se fixent

Maggy avance de nouveau.

Maggy : Bob. Lui c'est Bob. Bob a un objectif : pour ses 18 ans, il veut une voiture. Et pas une d'occas' tout pourrie, ni celle de sa mamie qui peut plus conduire. Non. Il veut du neuf, et du puissant. Alors il s'en donne les moyens. Il fait du commerce...

Ils se remettent en mouvement. Maggy s'écarte.

Bob : J'ai des nouveaux produits, si tu veux ! Y en a des qui sont terribles !

Karl *il regarde en coulisse* : Oh et puis arrête de pleurer, à la fin !

Sa mère : C'est toi qui me fais pleurer, fils indigne !

Karl : Tu croyais quoi, hein ? Qu'être gay, c'est juste aimer faire la cuisine et changer de mec toutes les semaines ? Non ! C'est réel ! Ça veut aussi dire toutes les petites emmerdes qui vont avec ! C'est pas comme à la télé ! Et c'est juste une amende, à la fin ! Ch'uis pas un criminel !

Ils s'assoit par terre non loin de Maggy.

Bob : T'as vu ? J'ai trouvé une appli qui te permet de voir exactement quel temps il fait pile de l'autre côté de la terre par rapport à nous ! C'est top !

Karl : Ma mère m'énerve.

Bob : Ouais, j'ai cru comprendre. Mais c'est son boulot, tu sais.

Karl : elle fait super bien son travail, alors. Je préférerais qu'elle fasse pas de zèle. Merde, on faisait juste un câlin dans le parc ! Et paf elle est persuadée que je me prostitue !

Bob : Tiens, bah tiens, en ce moment, il pleut en Nouvelle Zélande! C'est cool !

Karl : sérieux ! Si j'avais été avec une fille, les flics, ils m'auraient tapé sur l'épaule, ils auraient rigolé un bon coup et ils se seraient barrés ! Ils m'auraient même félicité, ch'uis sûr !

Bob *se moquant de lui, levant le poing* : la vie est injuste. La société est pourrie. Liberté !

Karl : ta gueule. Ch'uis pas un criminel. Et c'est chiant de toujours devoir le prouver.

Bob : On s'y fait, à la longue.

Karl : oui mais toi, t'es vraiment un criminel.

Bob *s'apprête à répondre, vexé* : Oh ! ... Non bah en fait non, t'as raison... ch'uis un criminel... Mais ça m'empêche pas de dormir.

Karl : Tu me disais que t'as des nouveaux produits ?

Bob : Ouais ! *Il sort des sachets de pilules de couleur différents de son sac à dos.* Alors attention ! C'est du costaud ! Voici les dernières innovations en matière d'hallucinogènes et autres excitants chimiques ! Il y a le Baby Doll ! Il y a le dark side ! Il y a le 180 ! Et tous les standards que tu connais déjà...

Karl : des banana split, t'en as encore ?

Bob : Ah non, rupture de stock... le mec qui les fabriquait s'est fait virer de la fac de science.

Karl : C'était trop cool... Tout d'un coup tu te prends pour un singe ! Le délire ! Sauter partout, hurler tout le temps, genre la planète des singes pour de vrai... *il mime un peu le singe, pour se souvenir.*

Bob : mais faut se taper le ménage après !

Karl : alors raconte-moi les autres, les nouveaux cachets, là...

Bob : Le dark side ! Attention le kif ! Ça te brûle le nerf optique pour quelques heures ! T'es dans la peau d'un aveugle ! Et avec ça les sons autour sont tout déformés... genre *changeant sa voix* t'es au fond des océans !

Karl : Ok...

Bob : Le 180 ! Un speed... tu te fais tout le film à 180 à l'heure...

Karl : un peu fatiguant, non ?

Bob : ah bah tu finis sur les rotules ! T'as fait ta gym pour la semaine !

Karl : Et le dernier, là ? Le baby doll ?

Bob : Tu vois le monde avec les yeux d'une gamine de 6 ans, qui serait fan des barbies : la vie en rose ! Des licornes et des fleurs qui parlent, partout !

Karl : ça ça me branche ! Tu m'en mets deux cachets ! Et un 180 pour le fun !

Bob sortant les cachets : tu veux pas essayer le dark side ?

Karl : Pour me prendre les murs toute la soirée ? Non merci !

Bob : je vous les emballe, c'est pour offrir ?

Karl : non, merci madame, c'est pour consommer tout de suite ! *Il avale un cachet de Baby doll.*

Bob : sors pas tout de suite, hein, t'en as pour deux bonnes heures au pays des fées et des licornes !

On entend deux sonneries de sms. Les gars prennent leurs portables.

Bob : Ch'uis invité à une fête ce soir.

Karl : Moi aussi. T'as vu qui c'est qui organise ?

Bob : Bizarre...

Karl : Plutôt, oui... *il commence à se mettre à sourire, bêtement.* Ça donne pas envie d'y aller. *Sourit de plus en plus* Mais bon, ça reste une soirée, hein ? *Il rit bêtement.*

Bob : Qu'est-ce que tu as ?

Karl : C'est les murs de ma chambre, ils ondulent, c'est drôle... et là *il montre le public* Je vois plein de têtes de lutin... ils ont l'air bête... *Il leur fait coucou.*

Bob se lève, s'apprête partir : Tu restes bien dans ta chambre, ok ? Deux heures ! Et tu bois de l'eau !

Karl : oouuaaaaiiiissss...

Maggy s'avance. Ils se fixent, ou restent muets.

Maggy : Le sms qu'ils viennent de recevoir. C'est pour une fête. C'est la fin de l'année, là. Le bac sous peu. Ils reverront sans doute plus ceux de leur classe. Et puis ce sera l'occasion de faire le point sur leurs potes. Ça risque d'être une drôle de soirée.

La musique se lance. Ils dansent à l'avant scène.

On change les décors.

Acte 1, Scène 2

Sophie, Jérôme, Claire et Etienne. Fabienne.

Nous sommes en extérieur. Sophie et Claire sont ensemble elles sont fixes, ou muettes ; Fabienne, de loin. Les observe.

Fabienne : Et voici Sophie et Claire ! De bonnes copines... enfin, copines... disons qu'elles vont bien ensemble... Sophie est une espèce de bimbo superficielle qui a besoin d'un faire-valoir... et Claire aime bien être à l'ombre... Leur relation est complètement fautive. Mais après tout, qui peut avoir une relation « vraie » ? A part les animaux peut-être... manger ou être mangé, faire des bébés... Actuellement, Sophie parle du seul sujet qui vaille coup : les garçons !

Elle s'écarte. Sophie et Claire se mettent en mouvement.

Sophie : Oh ! Je l'aime ! Je l'aime ! Je l'aime ! C'est le plus beau ! Le plus beau !!!

Claire : calme-toi, Sophie... c'est juste un garçon...

Sophie : Hein ? Non... c'est pas juste un garçon... c'est LE garçon ! C'est le mec le plus populaire du lycée ! Et moi, tu vois, je le veux ! Je l'aime !

Claire : Tu les aimes tous ! Tu changes de mec toutes les semaines !

Sophie : Attends, de quoi tu me traites, là ?

Claire : De rien... je dis juste que t'es un peu excessive... dans tes sentiments, c'est tout...

Sophie : Et toi pas assez... donc t'es toute seule !

Claire : Ben voyons... Moi j'attends le bon...

Sophie : Et en restant assise là, t'espères qu'il va te tomber dessus, comme ça, du toit ? T'as envie de te marier avec un couvreur ?

Claire : t'es con...

Sophie : Moi, Jérôme, il m'a fait de ces regards, en cours tout à l'heure... ça voulait tout dire... Après tout, je suis la fille la plus populaire du lycée, c'est le mec le plus populaire du lycée. Il fallait bien qu'on se retrouve à un moment... c'est juste logique...

Claire : Une logique implacable... Une logique qui donne froid dans le dos... les beaux avec les beaux, les moches avec les moches... les grands avec les grands... les boulangers avec les boulangères...

Sophie : Exactement ! Chacun à sa place ! Bon qu'est-ce qu'il fait ?

Elles se fixent. Fabienne s'avance un peu.

Fabienne : Claire est moins pimpante que Sophie... mais elle se croit aussi plus maligne... ce qui équilibre un peu la balance... finalement, chacune valorise l'autre...

Jérôme et Etienne entrent alors, de l'autre côté. Fabienne s'écarte.

Sophie : Ooooooh ! Le voilà ! Le voilà ! Claire, vite dis-moi, j'ai pas de rouge à lèvres sur les dents ? Hein ? Et pas de trace noire sous les yeux ? C'est bon ?

Claire : C'est bon, tu es parfaite !

Sophie : Je sais, merci ! Bon, approche ! On va le laisser faire le premier pas !

Claire : « On » ?

Sophie : Si je suis toute seule, il va être trop intimidé ! Allez viens !

Claire : Oh putain...

Tous se fixent. Fabienne se rapproche de Jérôme et Etienne.

Fabienne : Et voici Jérôme ! Le coq de la basse-cour ! S'il fallait une photo pour décrire le « beau gosse », il serait parfait ! Derrière lui c'est Etienne, et il est aussi insignifiant que Claire... aucun intérêt. Mais Jérôme, lui, Jérôme ! C'est un mec, un vrai ! Il me rend tout chose ! Qu'est-ce que je l'aimerais si je le trouvais pas aussi con ! A part séduire, il sait rien faire !

Elle s'écarte, Ils se remettent en mouvement.

Etienne : Jérôme ! Sérieux, on va rater les cours ! T'es obligé de régler ça maintenant ?

Jérôme : Oui. Je suis obligé. La fin de l'année arrive, je dois finir en beauté ! Regarde là ! C'est une bombe, non ?

Etienne : Ouais, si c'est ton genre de fille...

Jérôme : T'as vraiment aucun goût... Tu serais pas un peu fofolle des fois ?

Etienne : Nan nan... mais il se trouve que j'aime bien les filles qui ont de la conversation...

Jérôme : Chacun son truc... Moi, les filles elles me font avancer... t'as besoin d'un devoir de maths ? Sors avec une intello ! T'as besoin d'un truc de la mairie ? Sors avec la fille du maire ! Tu veux rendre jaloux les autres mecs ? Sors avec une femme plus âgée ! Et si tu veux finir en beauté ton année de lycée, sors avec Sophie ! Tu laisseras un bon souvenir à tout le monde !

Etienne : C'est cynique ! Pourquoi ne pas sortir avec elle pour de bon ? Si c'est le top ?

Jérôme : Ben deux choses, si j'ai besoin d'un devoir de maths, elle est nulle... faut pas que ça dure trop longtemps... non. Juste pour la fin de l'année...

Sophie : allez Claire, vas le voir !

Claire : Tu voulais pas le laisser faire le premier pas ?

Sophie : J'ai changé d'avis... allez allez ! et dis-lui, dis lui... dis lui que je pense à lui... dis-lui que je veux l'épouser, que je veux porter ses enfants, que je veux le voir rentrer à la maison fatigué de son travail, et le bercer ! Et lui faire des petits plats, et pleurer avec lui, et rire avec lui, et fuir au Mexique avec lui !!

Claire : Fais chier !

Claire avance vers Jérôme.

Jérôme : Etienne !

Etienne avance vers Claire.

Etienne : doucement ! Tu veux parler à Jérôme, faut passer par moi.

Claire : Arrête, détends-toi ! Tu sais bien ce qu'on va faire là ! Ils sont infoutus de rester simple ! Alors on va négocier à leur place !

Etienne : Ouais, ouais je sais... Alors, Jérôme veut sortir avec Sophie...

Claire : Et Sophie veut sortir avec Jérôme... Elle est accro.

Etienne : Va falloir qu'elle calme ses ardeurs... Jérôme lui propose... *il se tourne vers Jérôme qui lui montre deux doigts*. Deux semaines... et après elle le lâche...

Claire : Je vais voir.

Elle retourne vers Sophie.

Sophie : Alors ? Alors ?

Claire : Deux semaines.

Sophie : C'est tout ?

Claire : Oui.

Sophie : Ok, mais on se tient la main en public, et il vient manger chez moi ce week-end, pour faire rager ma sœur. Il assure avec mes parents !

Claire retourne voir Etienne.

Etienne : alors ?

Claire : ok pour deux semaines. Mais la main en public, et dîner avec ses parents.

Etienne : Je reviens.

Il retourne voir Jérôme.

Jérôme : Alors ?

Etienne : La main et les parents.

Jérôme : Ok pour la main. Même si je trouve ça puéril. Mais pour les parents, elle peut toujours courir. Ch'uis pas un chien savant, et jouer les gendres idéal, c'est pas mon truc.

Etienne retourne voir Claire.

Claire : Conclusion ?

Etienne : La main mais pas les parents.

Claire retourne voir Sophie.

Claire : La main ok, pas les parents...

Sophie : Je m'en doutais un peu. Ok pour moi !

Claire retourne vers Etienne.

Claire : OK.

Etienne : On valide, alors ?

Claire : On valide.

Les deux, ensemble vers leurs partenaires respectifs

Etienne et Claire : C'est Ok.

Sophie et Jérôme : yes ! Oui !

Ils se retrouvent, et posent, tête sur l'épaule bras autour des épaules.

Claire : ils sont ridicules...

Etienne : Si ça les rend heureux, c'est cool...

Claire : Mais c'est bidon, comme rencontre !

Etienne : ça a pas l'air de les déranger...

Claire : Tu pourrais, comme ça ? Sur un coup de tête ?

Etienne : Peut-être...

Claire : Toi et moi ?

Etienne : J'irais pas jusque là...

Ils reçoivent tous un sms.

Fabienne : Ils viennent tous de se faire inviter à la fête de ce soir. Ce sera l'occasion pour nos jeunes tourtereaux de se montrer à tout le monde. Et à nos deux intermédiaires de rester dans leur coin, encore une fois... Mais c'est dans l'ordre de choses ! Chacun sa place !

Une musique se lance, on change le décor. Ils dansent à l'avant-scène.

Acte 1, Scène 3 :

Sylvie, Corinne et Betty. Peter.

Sylvie et Corinne sont sur scène, fixes. Betty les regarde, elle est l'observateur.

Betty : Mesdames et messieurs, voici la reine ! Sylvie ! C'est une garce ! Elle est mauvaise... On pourrait dire que certains sont mauvais parce qu'ils essayent de survivre ! Parce qu'ils ont peur ! Elle non.... Elle est méchante parce qu'elle a vraiment un mauvais fond !

Elles se mettent en mouvement.

Sylvie : Tu comprends quelque chose à tout ça, toi ? Corinne ? Corinne, allo ! On se réveille !

Corinne : De quoi ?

Elles se fixent.

Betty : Et ça c'est Corinne : la meilleure amie de Sylvie... En fait, c'est son punching ball préféré... Sylvie a un mauvais fond. Corinne a pas de fond du tout... elle est transparente... Mais elle doit y trouver son compte, à traîner avec Sylvie. Après tout, quand on se fait taper dessus, c'est qu'on existe !

Elles se mettent en mouvement.

Sylvie : je te parle, là ! Non mais t'étais où, là ?

Corinne : Je réfléchissais...

Sylvie : Ouais, c'est ça, ouais... Sérieux, Corinne, faut que tu fasses gaffe ! T'es toute molle ! Tu vas te faire marcher sur les pieds, à force !

Corinne : Je crois pas que...

Sylvie : Tais-toi.

Corinne : Désolée

Sylvie : Je te dis ça parce que je suis ton amie, mais réveille-toi ! Tu donnes l'impression de pas exister !

Corinne regarde sa main : J'existe pas vraiment, peut-être en fait...

Sylvie : Quoi ? Parle plus fort, j'ai rien entendu !

Corinne : Désolée !

Sylvie : Mais désolée de quoi ??

Corinne : De rien, c'est rien...

Sylvie : Putain je te suis pas... Bon tu comprends quelque chose à ça, alors ?

Corinne : à quoi ?

Sylvie : Mais depuis tout à l'heure, c'est de ça que je parle ! Cet exercice de maths à la con, là ! Bon alors, le train A part de Toulouse à 15h00. Il roule à 65 km/h. le train B part de Paris à 16h00. Il roule à 30 km/h. Paris et Toulouse sont à 600 km l'une de l'autre. A quelle heure ils se croisent, les teufs-teufs ?

Je vois pas dans quel sens le prendre, ce truc.

Corinne : Je suis nulle en maths...

Sylvie : T'es nulle en tout.

Corinne : Ouais... je réfléchissais à un truc.

Sylvie : Tu réfléchis deux fois dans la même journée, maintenant ? Gaffe à la migraine !

Corinne : Non mais, la fin de l'année, c'est bientôt...

Sylvie : deux semaines.

Corinne : On va peut-être plus se revoir après.

Sylvie : Encore heureux !

Corinne : et si on faisait une fête, toute la classe...

Sylvie : Toi, faire une fête ? Tu peux à peine réviser toute seule !

Corinne : T'es pas cool...

Sylvie : c'est pour ton bien que je te dis ça... Si tu fais une fête, tu vas te planter, tout le monde va se foutre de ta gueule, et tu vas finir seule ! Et moi, je reste pas avec toi à ce moment-là ! Parce que la loose, c'est contagieux !

Elles se fixent

Betty : ça fait partie des mystères de la vie ! Comment un être humain peut-il supporter qu'on le traite comme ça, sans attraper l'autre et lui enfoncer la tête dans les toilettes ? Mystère !

Corinne : J'ai déjà envoyé les invitations à tout le monde, par sms. On fera ça chez moi, ce soir.

Sylvie : T'as pris une initiative ? Toi ? Mais t'es malade ?

Corinne : Tu m'aideras ?

Sylvie : Non. Je t'aiderais pas ! Tu t'es mise dans la merde toute seule. Tu te débrouilles ! Tiens, va faire mon exercice de maths ! *Elle lui donne le polycopié.*

Corinne : Ok... Désolée...

Sylvie : Et arrête de t'excuser à la fin !

Corinne : désolée...

Corinne sort.

Entre Peter. Ils se fixent.

Betty : C'est beau l'amitié. Tiens vous connaissez Peter ? Il veut pas finir sa terminale sans être sorti avec quelqu'un... Un défi qu'il s'est lancé... Il a du courage !

Peter et Sylvie se mettent en mouvement.

Peter: Salut Sylvie !

Sylvie : Ouais...

Peter: Je me demandais... T'es avec quelqu'un en ce moment ?

Sylvie : Pardon ?

Peter: Je me demandais si tu avais un amoureux, en ce moment...

Sylvie : Un « amoureux » ? Ça existe encore ce mot ?

Peter: Ecoute, on se connaît bien... et je dois t'avouer que j'ai toujours trouvé chez toi un petit quelque chose... un truc qu'on sent, tu vois, comme un mystère, comme un truc caché derrière et qui fascine... tu me fascines, Sylvie... Je sais, c'est bizarre, c'est chaud pour moi de venir te l'avouer... J'aurais envie de te connaître, mieux encore...de percer ce mystère... enfin d'essayer... j'aurais envie que tu me laisses essayer de te séduire... tu vois... on sait jamais, peut-être qu'entre nous ça pourrait... faire des étincelles ?

Sylvie : La vache ! Mais c'est la demande la plus débile qu'on m'ait jamais sorti ! Entre l'autre qui veut s'émanciper et toi qui la joue petit chien affectueux, c'est ma journée !

Peter: ça veut dire que t'es pas intéressée ?

Sylvie : ça veut dire que personne peut être intéressé, Peter! T'es pas intéressant ! Je crois que t'as pas le choix, pour ta première fois, faudra que tu payes !

Peter: C'est dégueulasse de dire ça !

Sylvie : Je t'ai rien demandé, c'est toi qu'est venu ! J'ai jamais prétendu que j'étais une gentille !

Elle sort.

Peter se fixe.

Betty : Je sais pas vous, mais moi, la Sylvie, je la vois bien travailler dans un abattoir... ou bien gardien de prison...

Peter reçoit un sms. Il regarde.

Peter: Corinne fait une fête ? Ce serait l'occasion de trouver quelqu'un, ça...

Betty : Comme je disais, Chris a beaucoup de courage !

Une musique se lance. Ils dansent à l'avant scène, le décor change.

Acte 1, scène 4

Greg, Phil, Maggy. Bob.

Greg et Phil sont sur scène, fixes. Bob est là aussi.

Bob : Vous vous rappelez, Karl, au début ? Il s'engueulait avec sa mère... Parce qu'il avait eu une amende... il faisait des câlins avec un garçon dans un parc public... Ben voilà le garçon en question, Greg ! Mais le problème de Greg, c'est qu'il est trop gentil... et là il a fait une grosse bêtise, rien à voir avec Karl, pour le coup... il s'est approché d'une fille !

Greg et Phil se mettent en mouvement. Phil agite sa main devant ses yeux.

Greg : Putain, mais qu'est-ce que j'ai fait ? Si j'avais réfléchi deux secondes, juste deux secondes ! Mais non, c'est toujours pareil, je suis incapable de faire ça ! Faut toujours que je dise oui ! Dès qu'on me demande un truc, je dis oui ! Mais c'est quoi mon problème, hein ? J'ai peur de pas être aimé ou quoi ?

Phil : C'est trop drôle !

Greg : De quoi ?

Phil : Quand j'agite la main super vite, comme ça... ben ça me fait vachement plus de doigts !

Greg : Putain, Phil !... sérieux t'es lourd !

Ils se fixent. Bob avance.

Bob : Et je vous présente Phil ! On arrive pas tous avec les mêmes chances, dans la vie. Certains sont plus lents, voire beaucoup plus lents que d'autres... Phil était à la limite de rentrer dans un lycée normal... et il l'a fait... S'il y a bien une chose qu'on sait pas, c'est ce qui se passe dans sa tête... ça a l'air d'être un monde merveilleux, hyper simple... avec des fleurs et des oiseaux...

Phil et Greg bougent de nouveau.

Phil : Ben quoi ?

Greg : je te parle d'un truc important, là ! Écoute au moins !

Phil : Mais j'écoute, Greg ! Tu disais quoi ?

Greg : Je disais que j'avais peur de pas être aimé !

Phil : Ah bah, ça, je connais !

Greg : Ouais mais non, c'est pas pareil...

Phil : ah...

Greg : Non. Ecoute. Moi c'est une impression, tu vois, comme un truc inconscient ! Toi c'est pour de vrai.

Phil : Oh... Tu crois...

Greg : Ben... t'es tellement... Bizarre, quoi... des fois t'es là, des fois t'es pas là... et puis tu pars sur des trucs, sans prévenir...

Phil : Tu veux une blague ?

Greg : Voilà, exactement, c'est exactement ça !

Phil : Elle est trop drôle, alors tu vois...

Greg : J'en ai pas envie, Phil...

Phil : C'est deux cacas qui partent à la guerre ! Ils sont fiers, ils sont en uniforme kaki et tout...

Greg : Putain...

Phil : et ils traversent un village... et là dans le village il y a une diarrhée qui est là, et qui les regarde. Et elle leur dit « moi aussi ! Moi aussi ! Je veux faire la guerre ! » Et les deux cacas ils lui disent, « c'est pas possible, petite, la guerre, c'est pour les durs ! » T'as compris ? C'est pour les durs !

Greg : Faut vraiment que t'arrêtes ça, Phil. C'est lourd.

Phil : Que j'arrête quoi !

Greg : essaye d'être normal, quoi !

Phil part sur autre chose : pourquoi t'étais en colère tout à l'heure ? T'as fait quoi ?

Greg le lui dit à l'oreille. Phil a du mal à enregistrer.

Phil : Mais je croyais que...

Greg : Et oui.

Phil : Mais c'est possible, ça ?

Greg : Ben tu vois...

Phil part sur autre chose : Comment on fait pour être normal ?

Greg : tu sais, c'est hyper fatiguant de te suivre ! Pour être normal, déjà faut pas fatiguer les autres. Genre juste question réponse ! Tu pars pas sur des conversations bizarres, avec des blagues sur les cacas et tout !

Phil : Ah ! Tu la connais ?

Greg : tu viens de me la ... Bon laisse tomber ! Tiens... tu vois, pour savoir si t'es bien, tranquille et tout... Le truc, c'est comment tu dragues une fille ! Là tu sais comment tu gères, si t'es tordu, prise de tête, ou asocial !

Phil : Pourquoi les filles ?

Greg : Parce que c'est comme une guerre, la drague, et là tu sais si t'as les nerfs solides, si t'arrives à être efficace ! T'es pas obligé de pécho à chaque fois, mais au moins t'es clair, tu vois ?

Phil : Ben...

Greg : Tiens, imagines que je suis une fille.

Phil regarde autour de lui, panique un peu.

Phil : Euuuhh... Tu vas pas me faire comme tu m'as dit dans l'oreille, hein ?

Greg : Mais non ! T'es con ! Allez vas-y parle moi !

Phil : Euh... bonjour, je m'appelle Phil, et j'ai...

Greg : non ! Déjà tu parles pas de toi ! Quand tu t'approches de quelqu'un, le truc, c'est pas de montrer à quel point t'es intéressant mais à quel point tu t'intéresses à l'autre ; ou à ce qu'il pense !

Phil : C'est dur !

Greg : Genre : « Salut, ça va ? T'as l'air fatiguée ! » Ou « t'as compris le chapitre 4 ? Ch'uis pas sûr d'un truc, tu peux me dire ? » etc... etc...

Phil : C'est dur !

Greg : T'es chiant !

Ils se fixent. Bob avance.

Bob : Le truc, avec les gens un peu plus lent, c'est qu'on manque de patience, surtout quand on veut les aider. Ils font aucun effort ! Même quand ils ont rien demandé !

Greg : Ecoute ! Prends moi les mains !

Phil : Non !

Greg : Allez ! Approche-toi de moi ! Prends moi les mains ! Détends-toi ! Ça va être facile !

Phil se mettant en colère : Non ! De toute façon je veux pas parler aux filles. C'est bête une fille !

Greg : Allez ! Dis-toi que je suis un garçon, alors !

Phil : c'est pire !

Entre Maggy. Elle les regarde, étonnée.

Maggy : Salut Greg, salut Phil ! Vous avez l'air bien occupés.

Ils se fixent. Bob avance.

Bob : Et voilà Maggy, le souci de Maggy, c'est que les petits cachets de couleur que je promène avec moi, elle les aime beaucoup, beaucoup ! Beaucoup trop même !

Maggy : Je viens de voir Claire. C'est confirmé, Greg, t'es dans la merde !

Greg : Oh putain...

Maggy : Mais au moins elle est contente !

Greg : Et Karl ?

Maggy : Il est pas au courant. Tu devrais le lui dire, quand même, c'est ton mec, après tout...

Greg : Il va pas comprendre... Ch'uis vraiment trop gentil...

Maggy : Faut avouer, là, t'as fait n'importe quoi... *hésitante* Mais trop gentil, ben...

Greg : Oh si ! Regarde, depuis tout à l'heure je fais le baby-sitter pour Phil !

Phil : On arrête, hein ? À faire le garçon et la fille, d'accord ?

Greg : oui, Phil, on arrête ! Putain ch'uis trop gentil... *il sort.*

Maggy : ça va Phil, ça roule de ton côté ?

Phil effrayé : T'es en train de t'intéresser à moi, Maggy ?

Maggy : euh, non, pas trop...

Phil : Ouf ...

Ils reçoivent un sms, et le lisent. Greg revient.

Greg : Vous avez lu ça ?

Phil et Maggy : Oui.

Une musique se lance, ils dansent à l'avant-scène. On change le décor.

Acte 1, scène 5

Maggy, Peter, Betty, Fabienne, Bob.

Maggy est restée. Elle tourne un peu en rond. Entre Peter.

Peter: Salut Maggy ! Ça roule ?

Maggy : moyen.

Peter: ch'uis content de te voir. Seule je veux dire. C'est vrai qu'au lycée, c'est chaud de discuter pour de vrai, y a toujours plein de monde autour... T'es pas d'accord ?

Maggy : En fait je m'en fous un peu...

Peter: Ah ouais... c'est cool... Tu sais, la fin de l'année approche, là... et puis...

Maggy : Accouche, putain, j'attends quelqu'un.

Peter: Ben, je te regarde de loin depuis hyper longtemps, en fait. J'ai jamais osé t'approcher, je sais pas pourquoi...

Maggy : La peur de t'en prendre une, peut-être ?

Peter : Peut-être, ouais... enfin non, non ! C'est vrai que tu m'intimides, y a comme une force en toi ! Un truc étrange, qui donne envie de te connaître, et donc, voilà... je me demandais... la fête de ce soir, tu crois qu'on pourrais y aller ensemble, tu sais ? Genre tous les deux, quoi...

Maggy : Euh... non. Non sûr que non ! T'es un loser, Peter.

Peter : ouais, mais, toi non plus, t'es pas une bombe...

Maggy : Pardon ??

Peter : Ben ouais, sois sérieuse, quoi... on t'a jamais vu avec personne.

Maggy : Dégage !

Peter : J'dis ça, c'est pour ton bien... ça te ferait du bien aussi d'être avec quelqu'un, quoi... alors pourquoi pas moi ?

Maggy : Plutôt mourir seule, que vivre à deux avec un mec comme toi !

Peter : ok ! J'ai compris !

Il sort.

Maggy : putain le boulet !

Entrent Betty et Fabienne.

Betty et Fabienne : Salut Maggy !

Maggy : On peut pas être tranquille !

Elles s'arrêtent.

Betty : Ah ! On arrive bien, Fabienne ! Tu vois ! Le prototype de la nana en manque !

Fabienne : Eh bien Maggy, on va pas bien ? Tu permets qu'on regarde le spectacle ?

Betty : Si elle veut être tranquille, c'est qu'elle doit attendre son meilleur ami !

Fabienne : J'ai toujours été curieuse de savoir qui était le mec qui fournissait le lycée en cachets ! On s'installe, hein ! Maggy ! On va pas déranger !

Maggy : barrez-vous ! Si vous êtes là, il va pas se montrer !

Betty : c'est donc un garçon ! T'avais raison, Fabienne !

Maggy : Vous êtes là, vous rigolez, vous avez aucune idée de ce que je vis !

Fabienne : Nan, c'est vrai... T'es en manque, c'est pas très beau !

Depuis le début de la scène, Maggy est de plus en plus mal. Elle a chaud, des vertiges. Des frissons.

Maggy : La vache, j'ai mal !

Betty à Fabienne : Attends, je reviens !

Elle sort.

Fabienne : Hey, Maggy ! Tu peux décrire ce que tu ressens, pour nos téléspectateurs ?

Maggy : J'ai chaud... J'ai des vertiges... des frissons...

Fabienne : Donc le manque, ce serait comme une grippe...

Maggy : Putain mon ventre...

Fabienne : Une grippe, plus une gastro ?

Maggy : T'es chiante !

Fabienne : à ton service !

Betty revient, avec des pop-corn.

Betty elle tend un paquet de pop-corn à Fabienne : Tiens !

Fabienne : Merci !

Maggy : Sans déconner, les filles ! Vous avez aucun respect pour moi ?

Betty et Fabienne se regardent.

Betty et fabienne : Euh... Non.

Maggy : Ah les chieuses... Vous avez pas de l'eau, au moins ?

Betty lui tend une bouteille qu'elle sort de son sac : Si, bien sûr, tiens ! Alors c'est qui ?

Fabienne : C'est pour la fête de ce soir, que t'as besoin de cachets, là ?

Betty : ça coûte cher ?

Fabienne : ça fait longtemps que tu en prends ?

Maggy ne répond pas, elle gère sa douleur.

Betty : elle est pas hyper sociable...

Fabienne : C'est peut-être lié au manque... ça rend les gens boudeurs...

Entrée de Bob.

Bob : Salut les filles !

Betty et Fabienne : salut Bob !

Maggy : Putain Bob, t'es en retard !

Bob : J'étais avec Karl. On a discuté un peu.

Maggy : Tu prends le temps de discuter ? Non mais regarde moi ! J't'attends, moi !

Fabienne : donc c'est bob !

Betty : Bob le chimiste ! Ça lui va bien !

Fabienne : Mieux que Bob l'éponge, en tout cas ! Beaucoup plus classe !

Bob : Bob l'éponge ? Pourquoi Bob l'éponge ?

Maggy : Si vous pouviez vous occuper de moi, ce serait cool...

Ils la regardent, tous les trois, puis reprennent leur conversation.

Betty : pour rien, une époque où on cherchait des surnoms rigolos à tout le monde. Moi par exemple c'était Betty Boob... Pour Maggy c'était « kub or »...

Bob : Kub or ???

Fabienne : Pour les « Kub or » de Maggi... tu sais, le bouillon cube. Maggi, Maggy... tu vois...

Maggy : Putain sans déconner, t'abuses, Bob ! Allez, file-moi un truc !

Bob *les mains dans les poches* : Bah ouais mais j'ai rien là...

Maggy : Quoi ?? Tu déconnes ? T'as rien ? Tu débarques comme ça, la bouche en coeur, et t'as rien ? Mais je douille là !!!

Bob : Nan, j'déconne ! Maggy ! C'est pour rire, bien sûr que j'ai des trucs !

Betty : Il est con...

Fabienne : Bonne blague, quand même !

Betty : Faut avouer !

Maggy : Bonne blague ? Je voudrais vous y voir, à ma place !

Fabienne : Les junkys ont toujours manqué d'humour...

Betty : C'est prouvé... Le junky se prend vachement au sérieux !

Bob sort quelques cachets dans sa main, et les présente à Maggy.

Bob : alors j'ai ça, ou bien...

Maggy *prend un cachet dans sa main, les autres tombent au sol, (Bob commence à les ramasser), elle le déballe et l'avale, avec une gorgée d'eau* : Donne !

Bob : Bah Maggy ! Tu sais même pas ce que c'est !

Betty : Elle avait faim !

Maggy lui rend l'emballage.

Bob *regarde l'emballage* : tu viens de gober un « banana Split » ! Je savais même pas qu'il m'en restait un !

Maggy : Et ça fait quoi ?

Bob : Tu vas te prendre pour une guenon pendant quelques heures...

Fabienne : alors ça, ça promet d'être rigolo !

Betty : Je vais chercher d'autres pop-corn ?

Maggy : Que dalle, je vais m'enfermer dans ma chambre ! Bob, t'aurais pu me prévenir !

Bob : J'ai essayé ! *Elle sort* Tu paieras plus tard !!

Fabienne : se prendre pour un singe ? Mouais... Faut pas avoir envie d'aller aux toilettes... Ch'uis pas sûr que les chimpanzés s'intéressent aux cuvettes de WC...

Bob : Et vous les filles, vous voulez essayer quelque chose ? Je peux vous proposer des trucs très soft...

Betty : Tu nous prends pour des cruches ? On vient de voir ce que ça fait !

Fabienne : On serait débiles de suivre l'exemple !

Bob : Nan, mais elle c'est spécial, elle en abuse, aussi...

Betty : Nan, merci... par contre, combien tu nous payes pour qu'on se taise ?

Bob riant : très drôle !

Elles ne rient pas et le regardent fixement. Il est refroidit.

Bob : deux cents, ça ira ?

Fabienne : pour cette semaine, c'est bon.

Elle tend la main. Bob met des billets dedans. Betty s'approche de lui par derrière.

Betty chuchotant presque : On va devenir très copains ! À ce soir à la fête !

Elles sortent. Bob reste seul un moment.

Bob : ah les garces !

Il s'apprête à sortir. Une musique se lance. Les filles reviennent, ils dansent à l'avant-scène. Les suivants s'installent.

Acte 2, scène 1

Claire, Sophie, Jérôme, Etienne. Greg. Peter.

Claire et Sophie sont sur scène.

Sophie : C'est le plus beau jour de ma vie ! Je sors avec Jérôme ! C'est officiel, ma chérie, j'ai réussi ma scolarité !

Claire : Contente pour toi. C'est cool...

Sophie : Bon ok. T'as jamais été la plus marrante des nanas... mais quand même, là t'en fais un peu beaucoup ! Tu peux pas juste sourire !

Claire : Tu sais, à notre âge, on se rend pas trop compte, en fait, des trucs... les conséquences et tout...

Sophie : Attends, tu vas parler sérieusement, là ?

Claire : ouais, enfin je crois... ch'ais pas trop...

Sophie : J'm'assois ! Alors c'est quoi le souci ? Faut poser les choses, et après tu analyses, et la solution elle vient toute seule !

Claire : Ch'uis enceinte, Sophie.

Sophie : Ok, donc maintenant on analyse et... *un temps* attends t'as dit quoi ?

Claire : Ch'uis enceinte.

Un long silence.

Sophie : Putain mais qu'elle est con ! Mais qu'elle est con ! Elle a 17 ans et elle tombe enceinte ! Mais qu'elle est con !!

Claire : T'es en train de me soutenir, là ? Parce que c'est pas flagrant !

Sophie : Mais attends ! On est au 21^{ème} siècle ! Comment t'as fait ?! C'est un délit de connerie, là ! Claire, merde !

Claire : En fait je l'ai fait exprès...

Sophie : Ah bah tant qu'à faire ! Tu t'es dit, comme ça ! Qu'est-ce que je vais faire pour fêter le bac... ah tiens, si je foutais ma vie en l'air, ce serait tip-top-coooooool !!

Claire : J'ai besoin d'une amie...

Sophie l'entend, essaye de se calmer.

Sophie : ok, ok... ok ok... Et puis d'abord... mais je t'ai jamais vu avec personne... c'est qui ? Je t'ai jamais vu avec un garçon ! C'est dingue !

Claire : en fait c'est pas vraiment un garçon.

Sophie : Ah bon... Hein ?

Claire : Je veux dire... enfin c'est... bah c'est Greg, quoi...

Sophie : Greg ? Mais Greg, ben il est...

Claire : Ouais... Il préfère la barbe...

Sophie : alors ? Comment il a fait ?

Claire : Il a picolé...

Sophie : ok, ok... et pourquoi ?

Claire : Parce que sinon, il pouvait pas, réfléchis !

Sophie : Non, pourquoi il a fait un truc pareil ???

Claire : Pour me rendre service. J'avais besoin d'une raison de continuer, tu vois. Je me sens pas très... concrète, tu vois ?

Sophie : Non.

Claire : ça m'aurait étonnée.

Sophie : Pourquoi ça ?

Claire : t'es trop superficielle. Tout doit tourner autour de toi. T'as toujours été comme ça.

Sophie est stupéfaite de la sortie de Claire.

Jérôme entre, avec Etienne derrière lui. Jérôme va prendre Sophie par l'épaule. Etienne boit de l'eau.

Jérôme : Salut les filles. Ça va poulette, tu m'as manqué depuis tout à l'heure. Vous parlez de quoi ?

Sophie : on parle de bébé.

Etienne crache son eau. Jérôme saute de côté.

Jérôme : Whow ! Ok ! Ok ! Vous parlez de quoi là ?

Sophie : on parle de...

Jérôme : attends ! On commence tout juste à sortir ensemble, et toi tu penses déjà à ça ? Mais c'est quoi ce plan pourri, là ? Etienne, tu dois filtrer les givrées !

Etienne : Arrête, comment tu voulais que je sache qu'elle visait aussi loin ? On était clair et tout, deux semaines, la main et tout ! Elle te le fait par derrière, ce coup-là !

Jérôme : Et on les connaît, les psychopathes ! Maintenant elle va insister, elle va me harceler, elle va me pourrir la vie ! On va se retrouver dans un thriller ! Dix contre un qu'elle me plante un poignard d'ici à la fin de l'année ! C'est la mode chez les timbrées ! Etienne, putain !

Etienne : Du calme, Jérôme, du calme ! Ça va aller ! Y a moyen !

Jérôme : je veux pas de bébé, et si elle en veut un, je suis mort ! Tu peux le prendre par tous les côtés, je suis mort ! Mais quelle sale... *se retient, regarde Sophie*. Et tu dis rien en plus !?

Sophie s'approche de lui, le regarde de près. Méprisante.

Sophie : Viens Claire.

Claire se lève. Elles sortent.

Jérôme : mais quoi ? Mais quoi ? Mais quoi merde ?

Etienne *après un temps* : Il s'est passé quoi en fait ?

Jérôme : un vieux coup de panique, je crois... oh la vache...

Ils s'assoient.

Greg entre.

Greg : salut les gars ! Vous avez pas vu Claire ? Faut que je lui parle. J'ai fait le con.

Jérôme : elle vient de partir, avec sophie. Mais t'approche pas trop, elles sont en mode « massacre ».

Greg : ah bon ? Merde... pourquoi ?

Etienne : Une obscure histoire de bébé. Tu peux pas comprendre.

Greg : Euuh, je crois que je peux. C'est un peu de ma faute, en fait.

Jérôme : de quoi ??

Greg : C'est moi le père...

Jérôme : attends, tu veux dire qu'elle est déjà enceinte ??

Greg : Bah, en fait ouais...

Jérôme : de toi ?

Greg : Bah ouais.

Jérôme : je vais t'exploser.

Greg : Mais qu'est-ce que t'en as à foutre, de Claire, toi ?

Etienne : Claire ?

Jérôme : Claire ?

Ils se regardent tous les deux.

Jérôme sort en courant : SOPHIE ! ATTENDS ON AVAIT PAS COMPRIS !

Etienne à Greg : Tu l'as vraiment mise enceinte ?

Greg : ouais...

Etienne : Mais comment t'as... je veux dire, t'aimes les garçons, non ?

Greg : Ouais... *un temps* J'ai picolé...

Etienne : Ah... *réfléchissant un instant* C'est un peu malsain, non ?

Greg : un peu ouais...

Etienne le regarde, un moment. Le glauque de la situation le dépasse.

Greg : Tu peux me laisser, maintenant, sérieux ?

Etienne très gêné : Sûr ! Bien sûr, pas de souci ! *Il sort en reculant.* A plus ! À ce soir peut-être, hein ?

Greg : Voilà !

Etienne sort. Greg reste seul.

Greg : Putain l'adolescence ! On pourrait se contenter de boire aux soirées... traîner là où il faut pas... une nuit en cellule de dégrisement... des bêtises gérables, quoi ! Comme détruire la voiture de papa ! Faut forcément qu'on aille dans la surenchère ! Ch'uis vraiment trop gentil... Je deviens papa pour rendre service, super !

Entrée de Peter.

Peter : Salut Greg ! Ça va ?

Greg : La grosse patate.

Peter : Je voulais te voir.

Greg : me voir ?

Peter : ouais, enfin te parler, quoi. Tu sais, des fois on est face à un mur. Et on sait pas comment le franchir. Tu me suis ?

Greg : tu veux une réponse, là ?

Peter : ce que je veux dire, c'est que moi, tu vois, j'y arrive pas, avec les filles.

Greg : Ouais bah moi, j'ai réussi, c'est bien le problème.

Peter : pardon ?

Greg : Non, rien...

Peter : Et en fait, c'est quoi le souci ? J'ai fait le tour de toutes les filles du lycée. Pas une ! Même les moches !

Greg : Super romantique...

Peter : peut-être qu'elles le sentent, que je suis pas fait pour elles, tu vois ?

Greg : j'ai un peu la tête ailleurs, là en fait, tu sais !

Peter : alors je réfléchis, et je me dis... c'est peut-être toi le souci... Peut-être que t'es pas fait pour les filles...

Greg : Et ?

Peter : Greg, tu sais... je me dis qu'avec toi, c'est comme s'il y avait un mystère à élucider, tu vois... un côté sombre que tu dévoiles pas... et ça m'intrigue... tu crois que tous les deux, on pourrait...

Greg : Ch'uis avec Karl, tu sais...

Peter : Ch'uis pas jaloux.

Greg : Et t'es pas gay.

Peter : Justement, je voudrais être sûr...

Greg : T'es pas mon type de mec.

Peter : Comment ça ?

Greg : t'es trop hétéro.

Peter s'approche de lui, en jouant les séducteurs : ouais, mais je suis sûr que je pourrais te le faire oublier !

Greg en riant : T'as vraiment l'air de rien. Gros naze ! *Il sort.*

Peter : L'air de rien, l'air de rien... *il essaye encore des poses.* Putain c'est vrai j'ai l'air de rien...

Une musique se lance. Ceux de la scène reviennent, dansent à l'avant-scène. Les suivants s'installent.

Acte 2, scène 2

Phil, Corinne, Etienne,

Corinne entre sur scène. S'assoit. Puis elle repère un cachet par terre. Et le prend. Elle retourne s'asseoir.

Corinne : Bon. Alors c'est ça le truc ? Je fais quoi maintenant, hein ? Dans ma main, j'ai de la drogue... un truc qui fait de l'effet. J'ai la possibilité de vivre une grosse expérience, là, au creux de ma main ! Est-ce que je le fais ? Allez Corinne ! Allez ma grosse ! T'es contente de ce que tu vis, là au lycée ? Tu trouves ça épanouissant ? Ben non, ça l'est pas ! T'es nulle, t'es mauvaise ! T'existes pas ! Et peut-être qu'avec ça, tu vas pouvoir t'éclater un peu ! Allez hop, d'un coup ! *Elle commence à approcher sa main de sa bouche, mais elle s'arrête.* Ok... même ça t'y arrives pas... et tu voudrais faire une fête ce soir ? Ch'uis nulle, elle a raison Sylvie... ch'uis transparente !

On entend Etienne de loin.

Etienne : Corinne ! Corinne t'es par là ?? Corinne !

Corinne : Merde ! Le cachet, j'en fais quoi ? Merde !!

Elle panique, ne sait pas quoi en faire, et fini par l'avaler quand Etienne arrive, accompagné de Phil. Elle se rend compte alors de ce qu'elle vient de faire.

Etienne : T'es là ? Pourquoi tu réponds pas ! Avec Phil on voulait te voir, par rapport à ce soir.

Corinne regarde ses mains, autour d'elle. Comme si elle vérifiait.

Etienne : Ben qu'est-ce que tu as ?

Corinne : Je vérifie un truc...

Etienne : Ah... ok... Bon, pour ce soir, ta fête, là... je voulais t'en parler... parce que tout le monde va venir, en fait...

Corinne : C'est vrai ?

Etienne : Ouais... ils sont tous à fond, même ceux qui peuvent pas te blairer. C'est cool, non ?

Corinne : Merde, ça va se faire pour de vrai !!

Etienne : Pourquoi, tu voulais pas ?

Corinne : Si, mais... enfin j'ai lancé les invitations comme ça, pour voir... j'y croyais pas vraiment...

Phil *qui joue avec des élastiques, ou autre chose* : Moi aussi j'aimerais bien venir...

Etienne : ben t'as qu'à venir !

Phil : Ma maman elle va pas vouloir.

Corinne : Faut que je fasse des courses... je prends quoi ???

Etienne : des bières et des pizzas, et de la musique... pour le reste ils se débrouilleront... C'est très facile... à *Phil* Comment ça ta mère elle va pas vouloir ?

Phil : elle croit que je suis pas assez fort. Que c'est dangereux. Que je vais me faire mal. *Avec un grand sourire* Elle m'aime beaucoup ma maman.

Etienne : Si elle veut t'avoir tout le temps chez elle, elle a qu'à te faire empailler !

Phil : Hein ? Tu veux dire, comme un renard ?

Etienne : Ouais.

Phil *réfléchissant* : Ch'uis trop gros pour tenir sur la cheminée.

Corinne : Je crois que je vais paniquer... j'ai des vertiges... et... alors... *elle commence à sourire*. C'est comme une grande falaise... pour s'envoler... ouais...

Etienne *ne comprenant pas* : Hein ? Bon attends, Phil, tu veux venir ce soir ?

Phil : Oui. J'ai jamais fait de fête. C'est comme un anniversaire, c'est ça ?

Etienne : Voilà ! Un anniversaire aussi c'est une fête !

Phil : J'ai jamais fait d'anniversaire non plus... Comme qu'il fallait des invités et des copains... j'étais embêté... maman elle me faisait un gâteau et je soufflais les bougies. Et on prenait une photo. C'est tout.

Etienne : ok, écoute, pour ce soir, deux choses... faut que tu viennes... et Corinne ? Corinne ?

Elle est fixée ailleurs, avec un grand sourire.

Corinne : C'est fou. J'ai jamais vu autant d'oiseaux ! Y en a des milliers ! Et les couleurs ! Mais t'as vu les couleurs ! C'est hyper coloré un oiseau. Viens ! Viens te poser !

Elle tend la main. Et imagine qu'un oiseau vient se poser dessus.

Etienne : Euh... tu nous fais quoi, là ?

Corinne : Coucou petit piou-piou ! Toi aussi tu cherches ta maman ? Elle est jolie comme toi ta maman ? Elle est par là, avec les autres oiseaux ?

Phil : elle est drôle !

Etienne : elle est défoncée, ouais... à *Phil* Tiens, prend mon téléphone, appelle ta mère.

Phil : maman ? Pourquoi ?

Etienne : Tu l'appelles, et tu répéteras exactement ce que je vais te dire !

Phil : c'est important que je vienne ce soir ?

Etienne : Très !

Phil compose son numéro.

Corinne levant les yeux : mais ça grandit drôlement autour de moi ! Je suis toute petite petite ! Du chocolat et des moutons ! C'est ça qu'il me faut ! Des moutons tout chauds pour faire dodo !

Elle commence à s'allonger par terre.

Corinne : dodo, dodo... c'est ça qu'il me faut... dodo dodo...

Elle s'endort.

Phil : allo maman ? C'est Phil ! À *Etienne* C'est maman !

Etienne : Répète après moi : Maman, les copains de ma classe font une fête ce soir...

Phil : Maman, les copains de ma classe font une fête ce soir...

Etienne : Et ils m'ont invité à venir avec eux...

Phil : et ils m'ont invité à venir avec eux.

Silence

Phil à Etienne : Elle dit que c'est trop dangereux !

Etienne : Dis-lui : Je suis fort, maman, et faut bien que je m'entraîne à être tout seul dans le monde, tu seras pas toujours là.

Phil : Maman, je suis fort, et faut que je m'entraîne à être tout seul avec le monde, tu vas plus être là, après. A *Etienne* C'est drôlement triste ce que tu dis !

Etienne : T'occupe ! T'occupe !

Phil après avoir écouté au téléphone : Elle est d'accord, mais on me ramène après.

Etienne : Pas de souci, je te ramènerai !

Phil au téléphone : C'est Etienne qui va me ramener, après, maman. *Un silence, il écoute.* Elle dit que ça a intérêt à bien se passer pour moi, sinon elle te casse la gueule...

Etienne : Okay... *prend le téléphone* Ne vous inquiétez pas madame, je m'occupe de lui ! C'est juste pour qu'il participe un peu à nos soirées, avec nous, quoi... Oui... Oui... Bien sûr... Madame, au revoir madame. *Il raccroche*

Phil : Je vais à la fête, alors ?

Etienne : Tu vas à la fête.

Phil : Cool ! Faut que je m'habille en quelque chose ? En pirate ?

Etienne : Euh non, ça c'est pas obligé... Allez va !

Phil sort. Etienne s'assoit aux côtés de Corinne qui s'est endormie.

Etienne : ben ma grande, c'est pas très malin de prendre un cachet avec personne autour... il pourrait t'arriver des accidents... Pour ce soir, tu t'inquiètes pas. Mais tu vois, j'en ai un peu marre de ce qu'on vit. Les rôles qu'on nous fait jouer... Jérôme m'a bien pris la tête, tout à l'heure... nous autres, les suiveurs, les faire-valoir, faut qu'on se venge... et ce soir c'est l'occasion...

Il sort à son tour. Corinne va se réveiller petit à petit.

Une musique se lance. Etienne et Phil reviennent, dansent à l'avant-scène.

(...)

Pour connaître la fin de cette aventure, demandez moi, je

vous l'envoie aussitôt ! 😊